

DISCOURS.

Discours prononcé devant le Comité d'Agriculture de l'Assemblée Législative de Québec, à l'hôtel du Gouvernement, Québec. 18 décembre. 1895, par le PROFESSEUR J. W. ROBERTSON, commissaire fédéral de l'Industrie Laitière et de l'Agriculture.

Une réunion spéciale du comité de l'agriculture et de la colonisation de l'Assemblée Législative a eu lieu dans la vaste salle du comité des bills privés, à l'hôtel du gouvernement, ce mercredi, 18 décembre 1895; pour entendre une lecture du Professeur Jas. W. Robertson, commissaire fédéral de l'industrie laitière et de l'agriculture, sur l'organisation projetée du commerce d'exportation de viandes refroidies, du Canada en Angleterre.

M. Benjamin Beauchamp, Ecr., président du comité, occupait le siège de la présidence. Etaient présents: l'Hon. Louis Beaubien, commissaire de l'agriculture et de la colonisation; M. Gigault, assistant-commissaire; Hon. T. Chase Casgrain, procureur général; Hon. L. P. Pelletier, secrétaire provincial, et plusieurs autres membres du comité et de la législature, puis des commerçants de la ville et des membres de la presse.

M. Beauchamp, M. P. P., introduisit alors M. le Professeur Robertson, qui commença en ces termes:—

M. le Président, Messieurs: Je regrette, quoique comprenant votre magnifique langage, de ne pas être capable de le parler assez bien pour pouvoir vous adresser la parole en cette langue. Ce comité est, je le pense, le plus important dans la province de Québec; il est la sauvegarde des intérêts agricoles. L'objet de ce comité est, je crois, d'encourager les fermiers à profiter d'une plus grande partie des ressources de cette province. Il n'est pas suffisant de dire que l'on a de magnifiques ressources, il faut savoir en tirer parti. Vous devez pouvoir les utiliser, ou bien elles ne sont bonnes pour personne. Ce comité rendra un service d'autant plus grand aux fermiers de cette province, qu'il pourra les mettre à même de tirer les plus grands profits de ces ressources. Il a apprécié à leur juste valeur tous les avantages qu'offre cette province, mais il en connaît quelques-uns dont on pourrait tirer un meilleur parti.

L'Orateur attire alors l'attention de son auditoire pendant quelque temps sur un minutieux tableau contenant ce qui suit: